

Réification de l'existence et résistance éthique: une perspective en pédagogie critique dans la continuité de Paulo Freire et de bell hooks¹

Reificação da existência e resistência ética: uma perspectiva da pedagogia crítica na continuidade de Paulo Freire e bell hooks

Reificación de la existencia y resistencia ética: una perspectiva de la pedagogía crítica en la continuidad de Paulo Freire y bell hooks

Irène Pereira

Université Paris Est Creteil/ Institut bell hooks - Paulo Freire

irene.pereira@u-pec.fr

<http://orcid.org/0000-0002-1243-1188>

RÉSUMÉ

L'article revient tout d'abord sur les liens entre l'oeuvre de Paulo Freire et la philosophie existentialiste. Puis, dans un second temps, il s'agit de montrer comment la dimension existentielle de l'être humain se trouve niée par des processus de réification dans la société contemporaine. Pour cela, l'article propose une analyse de la notion de réification et de différents processus de réification. Enfin, il s'agit en s'appuyant sur les oeuvres de Paulo Freire et de bell hooks d'étudier comment il et elle entendent lutter contre les processus de réification de l'existence.

Mots-clé: Existentialisme. Réification. Sagesse. Éthique.

RESUMO

Inicialmente, o artigo retoma os vínculos entre a obra de Paulo Freire e a filosofia existentialista. Em um segundo momento, trata-se de mostrar como a dimensão existencial do ser humano é negada por processos de reificação na sociedade contemporânea. Para isso, o artigo oferece uma análise da noção de reificação e de diferentes processos de reificação. Por fim, a partir das obras de Paulo Freire e de bell hooks, estudamos como ele e ela pretendem lutar contra os processos de reificação da existência.

Palavras-chave: Existencialismo. Reificação. Sabedoria. Ética

1 Avertissement : Les recherches présentées dans cet article sont réalisées sur son temps personnel par une personne sans poste d'enseignant-chercheur statutaire. Ce message vise à visibiliser le manque de postes dans la recherche en France.

ABSTRACT

The article first examines the links between the work of Paulo Freire and existentialist philosophy. Then, in a second step, it is a question of showing how the existential dimension of the human being is denied by processes of reification in contemporary society. For this, the article offers an analysis of the notion of reification and of different processes of reification. Finally, by drawing on the works of Paulo Freire and bell hooks, we study how he and she intend to fight against the processes of the reification of existence.

Keywords: *Existentialism. Reification. Wisdom. Ethics.*

Introduction²

A l'occasion du centenaire de Paulo Freire, nous voudrions nous intéresser à l'actualité de sa pensée pour lutter contre les phénomènes de réification de l'existence humaine à l'œuvre dans le capitalisme numérique.

Pour cela, nous reviendrons dans une première partie de cet article sur l'existentialisme et sa place dans l'œuvre de Freire. Il s'agira de rappeler que l'existentialisme est une conception philosophique qui repose sur une certaine vision de l'être humain en tant que sujet qui a conscience de sa finitude et éprouve une angoisse face à cela, s'interroge sur le sens de son existence.

A l'opposée de cette conception se trouve une vision de l'être humain qui le réduit à une machine, à un robot que l'on pourrait programmer. Il s'agit d'une conception de l'être humain dans laquelle l'expérience existentielle subjective n'a pas d'importance.

Cette vision de l'être humain, comme machine que l'on pourrait programmer, est dominante dans le technocapitalisme numérique, c'est celle de l'imaginaire de l'intelligence artificielle, du robot, du cyborg... Elle induit une certaine vision de l'éducation. C'est ce que nous essaierons de montrer dans un deuxième temps.

Enfin, dans un troisième temps de cet article, nous reviendrons sur le fait que pour Paulo Freire, comme pour bell hooks, la pédagogie critique n'est pas un agir technique. Il ne s'agit pas de produire des outils. Aujourd'hui, on parlerait plus encore d'outils numériques d'enseignement. Pour ces deux auteurs, au contraire, la pédagogie critique est un agir éthique ou dit autrement une sagesse pratique.

Cette sagesse, en particulier chez bell hooks, s'appuie sur des exercices spirituels qui visent à renforcer la voix intérieure et à la rendre capable de briser la culture du

² Du fait de la méthodologie de recherche que nous avons utilisé, cet article s'appuie sur la refonte d'extraits de textes que nous avons préalablement écrits sous formes de dialogues.

silence pour lutter contre les injustices sociales, les situations de réification de l'être humain.

En ce qui concerne la méthodologie, cette recherche s'inscrit dans le cadre de la philosophie de l'éducation. Pour cette recherche, nous avons combinés trois pratiques de travail.

1) La lecture d'un corpus d'œuvres en philosophie et en sciences humaines et sociales relevant des approches critiques : penseurs et penseuses existentialistes (Sartre, Beauvoir, Frankl...), Freire, bell hooks, Théorie critique de l'Ecole de Francfort...

2) La pratique d'une ascèse philosophique reposant sur l'écriture de dialogues philosophiques : l'écriture des dialogues nous a permis de viser une expression la plus claire possible des thèses philosophiques et l'examen le plus large des objections possibles à ces thèses.

3) Une recherche-crédation sous la forme de l'écriture de « fictions critiques » reposant sur des aphorismes. Ces récits fictionnels critiques, sous forme aphoristiques, ont ensuite donné lieu à la réalisation de courts films expérimentaux au moyen de diaporama sonores. Leur écriture et leur réalisation fait également partie d'une ascèse philosophique.

4) Une recherche-crédation sous formes de collage qui serviront à illustrer certains aspects de cet article.

(Les collages et les films expérimentaux ont été réalisés à partir de photographies libres de droits provenant de la plateforme Pixabay).

1. Retours sur l'existentialisme

1.1. L'existentialisme : courants philosophiques et dérivés

L'existentialisme est une conception philosophique auquel on a pu rattacher un certain nombre de philosophes comme Pascal ou encore Kierkegaard. Mais l'existentialisme reste rattaché en particulier à un ensemble d'auteurs et d'autrices de la moitié du XXe siècle chrétiens ou athées : Karl Jaspers, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir.

De manière générale, l'existentialisme est une conception philosophique qui rentre en opposition avec le matérialisme réductionniste et le positivisme. Il s'agit d'une vision de l'être humain qui accorde une valeur philosophique à l'expérience subjective de l'existence : conscience d'exister, angoisse de la mort...

Pour comprendre l'importance de l'existentialisme, il est nécessaire de revenir à l'aspiration à l'authenticité à l'époque contemporaine. C'est le philosophe canadien Charles Taylor (1994) qui explique que l'une des tendances importantes qui caractérise l'époque contemporaine, c'est la recherche d'authenticité. Il voit chez des auteurs comme Rousseau ou Nietzsche les expressions philosophiques contemporaines de cette recherche d'accomplissement de soi.

Certains pédagogues ont particulièrement mis en avant cette recherche d'expression de soi. C'est le cas de Carl Rogers. Les exercices de clarification de valeurs développés, par Raths, Harmin et Simon se situent dans la continuité de Carl Rogers. Mais, on pourrait aussi citer Juddi Krishnamurti par exemple.

Outre la philosophie et la pédagogie, il y a un autre champ qui a donné lieu à une production et une réflexion, c'est la psychologie existentialiste. On peut penser par exemple à l'ouvrage de Victor Frankel (2013), *Découvrir un sens à sa vie*, qui s'appuie sur son expérience de survie dans les camps de concentration. Une des idées importantes de Frankel, et qui va contre tout un discours de la psychologie positive qui tend aujourd'hui également à pénétrer le champ de la pédagogie, c'est que la finalité de l'existence n'est pas le bonheur. La finalité de l'existence, c'est de trouver un sens à sa vie. Cela rejoint l'idée de projet chez Sartre. Le monde n'a pas de sens en soi. Il est absurde. C'est l'être humain qui par son action donne un sens à son existence.

On peut aussi citer Irvin Yalom (2017) qui distingue quatre grandes problématiques existentielles : la mort, la solitude existentielle, la liberté et l'absence de sens. La mort, et donc la conscience de notre finitude, est en définitive ce qui nous oblige à donner un sens à notre existence. Il en résulte une angoisse existentielle. L'absence de sens nous met face à la liberté de choix existentiels et à la responsabilité de nos actes.

La question de la solitude existentielle est une thématique que l'on retrouve chez une référence de Freire (1974) : Erich Fromm. C'est parce que l'être humain redoute la solitude existentielle, celle qui fait que l'on ressent de l'angoisse et que l'on meurt à la première personne, que l'être humain recherche des relations humaines. Mais ces relations peuvent prendre des formes pathologiques, y compris au niveau social : soit sous la forme de la soumission, soit sous la forme de la domination. Fromm voulait ainsi analyser la soumission des masses aux régimes fascistes.

Il est possible aussi de remarquer que les quatre problématiques existentielles de Yalom peuvent être rapprochées des situations-limites de Karl Jaspers, qui est aussi une

référence de Freire (1974) (même si Jaspers et Freire n'utilisent pas le terme de situation-limite de la même manière). Pour Jaspers, la situation-limite renvoie à une situation existentielle qui est source d'angoisse existentielle. Comme, on le voit la philosophie existentialiste et la psychologie existentielle s'intéressent aux épreuves de l'existence : l'angoisse, la maladie, la mort, le sens de l'existence....

1.2. L'influence existentialiste dans l'oeuvre de Freire

Parmi les auteurs existentialistes, dans *Pédagogie des opprimés*, Paulo Freire (1974) cite aussi bien des auteurs de la branche chrétienne – comme Karl Jaspers – que des existentialistes athées comme Sartre. Il est aussi influencé par le psychanalyste de l'école de Francfort, Erich Fromm, qui sans être existentialiste, développe une pensée humaniste.

La pensée de Paulo Freire est souvent qualifiée de marxisme humaniste. Il est vrai qu'il se réfère à une certaine conception de l'être humain. Un des aspects qui caractérise l'être humain pour Freire, c'est "l'inachèvement" (FREIRE, 2013, p. 66-69), ce que Rousseau nomme la "perfectibilité". De ce fait, l'être humain n'est pas donné une fois pour toute, il se définit également par son action. Il est un être biologique, mais sa biologie ne suffit pas à le définir. Cela induit que pour Freire l'être humain a une "vocation ontologique" à l'être-plus. Cela pourrait correspondre au besoin d'accomplissement chez Maslow. Il y a donc une dimension existentialiste dans sa conception de l'être humain au sens où l'existentialisme considère que l'être humain n'est pas donné une fois pour toutes, mais qu'il se fait en agissant.

Freire (2013, p. 69-74) reprend la distinction entre le déterminisme social et le conditionnement social que l'on retrouve chez Sartre. En effet, pour lui, l'être humain n'est pas déterminé par le milieu naturel et social. Il est seulement conditionné par celui-ci. Cela veut dire que l'être humain est libre, mais que sa liberté est toujours en situation.

Cette liberté provient du fait que pour Freire, la conscience n'est pas un épiphénomène. C'est pour cela qu'il accorde de l'importance à la conscientisation. L'être humain est un être qui contrairement aux autres animaux a conscience de la temporalité, de son historicité. De ce fait, cette situation est source d'angoisse dans la mesure où il est conscient qu'il va mourir. Mais cela lui permet également de réfléchir à sa situation et de pouvoir agir pour essayer de la transformer.

Cela renvoie à la thématique chez Freire (2013, p. 98-103) de la "lecture du monde qui précède celle du mot". En effet, comme l'être humain a conscience de son existence et de sa finitude, il se pose des questions sur le sens de l'existence, sur le monde qui l'entoure. Il est donc spontanément dans une attitude herméneutique. La curiosité est d'ailleurs pour Freire une attitude présente chez tous les êtres humains indépendamment de leur classe sociale, et c'est sur la base de cette curiosité spontanée que s'est édifiée la science.

La conscientisation, c'est le passage de la conscience immédiate à la conscience critique. Cela veut dire que pour Freire, le processus de conscientisation joue un rôle dans la transformation sociale historique. Il ne s'agit pas seulement d'attendre que les conditions économiques et sociales se transforment. En prenant conscience de l'existence de rapports sociaux de pouvoir qui structurent la société, l'être humain développe des capacités d'agir. Il prend conscience que ce qu'il croyait être une situation individuelle est en réalité une condition sociale d'oppression partagée par d'autres personnes.

Chez Carl Rogers, il y a une dimension existentialiste comme chez Freire. D'ailleurs, les deux auteurs accordent une place importante à la question de l'authenticité. Pour Freire, par exemple la pédagogie bancaire, empêche l'expression d'une pensée authentique. Mais on peut dire que Freire, à la différence de Rogers, a intégré le marxisme à sa pédagogie existentialiste. De fait, il n'est pas possible de s'émanciper individuellement, si on ne s'émancipe pas socialement.

En effet, les opprimés sont soumis à un phénomène de réification sociale du fait de l'exploitation économique qu'ils subissent. Quant aux oppresseurs, ils pensent être libres, mais ils ne le sont pas. Puisqu'ils développent l'avoir-plus, plutôt que l'être-plus. Il y a un lien entre le statut de sujet conscient et la réification. C'est parce que l'être humain n'est pas seulement considéré par Freire comme un objet naturel, mais comme un sujet conscient, qu'il peut être confronté à un processus de réification qui vise à le réduire au statut d'objet et non plus à le considérer comme une personne morale.

On peut dire que l'éducation pour Freire est un processus d'humanisation, mais également qui doit nous faire advenir en tant que sujets, à la fois pensant et parlant, des sujets de notre propre histoire individuelle, mais également des sujets de l'histoire humaine.

Or l'un des problèmes qu'identifie Freire, c'est le fatalisme. Ce qu'il appelle la "conscience fataliste". Elle est entretenue par l'idéologie dominante : "il n'y a pas

d'alternative". Or justement, la prise de conscience par l'être humain qu'il est un être historique, et non pas seulement naturel, l'amène à comprendre qu'il peut changer le cours de l'histoire. De ce fait, ce qu'il considérait comme des « situations-limites » peuvent être dépassées. Pour cela, l'un des rôles de la pédagogie libératrice, est justement d'aider à imaginer d'autres possibles. C'est ce que Freire appelle "l'inédit possible". L'action de transformation sociale vise à les transformer en des "inédits viables".



Figura 1 - Selfie

Fonte: Selfie, 2021 » (collage)

2. Le sujet confronté à la réification dans le capitalisme numérique

Pour percevoir l'intérêt actuel d'une perspective existentialiste, il est nécessaire de revenir sur le processus de réification sociale, et en particulier sur la forme qu'il prend dans le contexte du capitalisme numérique.

2.1. Définitions de la réification

La notion de réification ou chosification consiste dans son sens le plus générique dans le fait de réduire le traitement de la personne humaine ou de tout être vivant à un objet matériel inerte. La notion de réification se trouve présente dans la tradition marxiste depuis en particulier Lukács (1960). La réification apparaît alors comme un processus par lequel toute chose se trouve transformée en marchandise. Ainsi, le travail en devenant marchandise sur le marché du travail capitaliste se trouve réifié. Néanmoins, il existe plusieurs dimensions de la réification. La réification n'est pas à proprement parler une catégorie des sciences sociales, même si elle porte sur l'analyse de la société, mais elle est une catégorie philosophique, une catégorie de la théorie sociale. Elle permet d'appréhender des phénomènes anthropologiques et sociaux qui comportent une dimension existentielle et morale, et non pas seulement par exemples économiques.

Les logiques philosophiques au sein de la réification sont de deux ordres, mais liées entre elles, avec deux conséquences :

- la première est la conception philosophique matérialiste implicite aux sciences de la matière : toute réalité est matérielle et toute réalité matérielle peut être soumise à une logique de calcul. Elle s'appuie sur une certaine ontologie : la nature est une réalité matérielle mathématisable.

- la deuxième est une conséquence qui est tirée de cette ontologie au niveau anthropologique : l'être humain pourrait être modélisé comme une machine calculante.

- la troisième est une conséquence sur le plan de la philosophie économique : les acteurs économiques sont des acteurs rationnels qui calculent leur intérêt (les présupposés de l'économie néo-classique se veulent une application dans l'ordre de la théorie économique des présupposés de la théorie physique).

- la quatrième est une conséquence sur le plan de la philosophie morale : l'être humain serait mu par une logique utilitariste et de ce fait la conception de la moralité serait une conception utilitariste.

De ce fait, il en résulterait comme conséquences philosophiques que toute la réalité peut être réduite à une réalité matérielle qui peut être utilisée comme ressource au service des intérêts des acteurs économiques : 1) toute réalité n'est qu'une ressource, un moyen économique 2) toute réalité peut être quantifiable sous une forme monétaire 3) Il n'existe pas de limite scientifique et morale à cette logique marchande.

Lorsqu'on lit Max Weber, on a l'impression que la logique de réification sociale est liée à l'application aussi bien dans la sphère économique qu'administrative d'une

rationalité formelle. Cela produirait le capitalisme moderne et l'État administratif bureaucratique. Cette logique de rationalité formelle se trouve en particulier dans la comptabilité et le formalisme juridique. Mais cette rationalité formelle est également présente dans la science moderne à travers la logique mathématique ou encore le procéduralisme de l'expérimentation scientifique. Dans les deux cas, il s'agit de respecter des règles formelles qui sont des garanties de la rationalité. A partir des années 1950, l'algorithmique occupe une place importante dans un ensemble d'innovations technologiques liées à l'informatique et à l'intelligence artificielle. L'expansion prise par les technologies numériques dans nos sociétés actuelles, les liens entre le capitalisme néolibéral et le développement de ces technologies, implique une extension et une intensification de la réification. Le capitalisme néolibéral s'appuie sur les technologies numériques pour intensifier sa productivité et donc l'accumulation du profit pour le profit. C'est pourquoi on peut parler de technocapitalisme numérique.

2.2. Les différents domaines de la réification

Il est possible de distinguer différents aspects de la réification : la réification marchande, la réification du travail, la réification existentielle, la réification morale, la réification de l'enseignement... L'une des difficultés conceptuelles est de savoir si ces différentes formes de réification relèvent d'un concept commun ou s'il s'agit de concepts en réalité différents les uns des autres.

2.2.1. Réification marchande et réification du travail

Dans la réification marchande, il s'agit de transformer toute réalité en marchandise dont la valeur peut être quantifiable, achetée et vendue sur le marché. Il peut s'agir de biens naturels, de biens symboliques, de services. On parle par exemple de marchandisation de l'être humain, de marchandisation de la nature ou encore de marchandisation des services publics. Avec le *trading* haute fréquence, on a une accentuation des phénomènes de réification dans le fonctionnement de l'économie. Les ordres d'achat et de vente à des fins de spéculation économiques sont effectués par des intelligences artificielles. L'être humain n'est plus assez rapide pour prendre de telles décisions.

La réification du travail se caractérise par des formes de standardisation du travail concret. Les travailleurs et les travailleuses perdent leur autonomie dans la réalisation des

gestes professionnels qui caractérisaient l'artisan. Ils et elles doivent se soumettre à une standardisation et une rationalisation de leur activité. Ce sont les problématiques du taylorisme et du néo-taylorisme. Cette réification du travail à l'ère du technocapitalisme numérique est accentuée par l'usage de la puissance de calcul des technologies numériques appliquées au travail. Le sentiment de réification peut être également lié à l'obligation d'utiliser des dispositifs techniques (comme de mettre en forme le résultat de l'activité sous formes de tableaux excels).

2.2.2. La réification existentielle

La réification existentielle a été appelée entre autres "cage d'acier" par Max Weber ou encore "colonisation du monde vécu par le système" par Jürgen Habermas. Elle recouvre plusieurs aspects. Une des dimensions de la réification existentielle réside dans la quantification du temps. Progressivement, la quantification du temps au cours de la journée, aussi bien durant le temps de travail, que le temps de loisir, a atteint une précision plus grande. Cela s'est produit historiquement en particulier du fait de la précision que supposait le chemin de fer. Cette réification entretient un lien avec les formes précédentes de la réification par l'idée de quantification. Le temps vécu ou subjectif semble remplacé par un temps social déterminé par l'organisation de l'économie capitaliste. La chosification proviendrait ici du fait que le sujet semble subir une robotisation de son existence. Son existence n'est plus liée à un temps subjectif ou "naturel" (levé et couché du soleil), mais à un temps social, mais dont l'organisation sociale est elle-même déterminée par l'organisation de l'économie capitaliste.

La réification existentielle se manifeste dans la réification de l'agir. C'est la transformation de l'agir humain en un agir technique qui pourrait être produit à l'identique par une machine. Il s'agit donc d'une forme d'agir qui pourrait être réduite à un algorithme. L'impression de réification de l'agir tient au fait que comme dans l'organisation du travail, le sujet ne détermine plus sa manière d'agir, mais que celle-ci est déterminée par des dispositifs techniques numériques. Par exemple, au lieu d'avoir affaire à des personnes humaines, le sujet a affaire à des commandes vocales ou des caisses automatiques. Il est donc contraint d'adapter ses actions et ses réponses à celle de la machine pour pouvoir obtenir le bien ou le service demandé. La sociologue Marie-Anne Dujarier (2014) a mis en lumière comment les industries actuelles externalisent de plus en plus un ensemble de coûts et de tâches sur les consommateurs et les consommatrices.

C'est le fait par exemple de devoir imprimer soi-même son billet de transport. Non seulement, il existe une forme de travail gratuit qui est effectué par le consommateur ou la consommatrice, mais ce travail passe souvent par l'utilisation de logiciels numériques ou d'automates numériques.

Une des formes actuelles de la réification de l'existence se trouve aussi dans le *quantified self*, le fait de se quantifier. Cette quantification de soi est présente à travers la médecine ou le sport. Elle tend à se développer sous la notion de *quantified self* à travers des applications numériques qui permettent à chacun en permanence de produire des données chiffrées sur lui-même en particulier des données de santé. Ces données peuvent être ensuite l'objet d'un usage marchand et/ou réutilisé dans des recherches scientifiques.

Une autre illustration de la réification actuelle de l'existence se trouve dans le développement personnel, Nicolas Marquis (2014). Ce qui est intéressant, c'est que cette littérature est sensée répondre à l'aspiration du sujet contemporain à la réalisation de soi, à être soi-même. Or lorsqu'on y regarde de plus près, ce que propose cette littérature et ce que recherchent les lecteurs et lectrices de ce type d'ouvrage, ce sont des techniques efficaces.

C'est la même logique qui tend à s'imposer en psychothérapie. Les personnes ne cherchent plus tant un espace où ils ou elles peuvent être écoutées et réfléchir sur leur existence, mais des thérapies brèves, qui leurs proposent des techniques efficaces, comme les thérapies cognitivo-comportementales ou la psychologie positive, avec l'essor entre autres de la méditation pleine conscience.

On perçoit bien que la logique de réification est très profonde. Car les individus aspirent à s'émanciper, mais dans les formes même de ce qui les aliènent. De ce fait, il n'est guère possible de sortir d'une telle logique. Car pour sortir de la logique de la réification, il est nécessaire de sortir de la logique dominante de la pensée et de l'agir technique, pour se tourner vers d'autres logiques de pensée et d'agir.

2.2.3. La réification morale

Il y a enfin la réification morale. Elle renvoie à l'affirmation de Kant : "Tout a, ou bien un prix ou bien une dignité. On peut remplacer ce qui a un prix par son équivalent ; en revanche, ce qui n'a pas de prix, et donc pas d'équivalent, c'est ce qui possède une dignité" (KANT, 1992). Il semble donc qu'il y ait un lien entre la réification marchande et la réification morale. En effet, ici la réification morale apparaît comme une conséquence de la

réification marchande. Il s'agit du fait de désirer transformer l'être humain en marchandise.

Mais l'idée de réification morale va encore plus loin. Car elle comprend également l'instrumentalisation. L'instrumentalisation est le fait de réduire autrui à un instrument au service de son intérêt personnel, à un simple moyen. On sait que le refus de l'utilitarisme moral est une des caractéristiques la morale kantienne : "Agis de telle sorte que tu traites l'humanité, aussi bien dans ta personne que dans la personne de tout autre, toujours en même temps comme une fin jamais simplement comme un moyen" (KANT, 1992). Il s'agit d'une éthique rationnelle en valeur, d'une éthique de conviction.

Il y a donc un lien entre la réification morale et l'utilitarisme économique marchand. La théorie économique néo-classique présuppose l'existence de l'*homo economicus*, agent rationnel qui calcule son intérêt. Il y a donc dans ce modèle économique une anthropologie qui est présupposée, Laval (2007). Plus généralement, pour l'Ecole de Francfort, le capitalisme et l'État bureaucratique administratif se caractérisent par la domination de la rationalité instrumentale. Il y aurait donc un lien général entre domination de l'instrumentalisme sur le plan moral et la logique de marchandisation capitaliste.

2.2.4. Réification et pédagogie bancaire numérique

La pédagogie bancaire est une pédagogie réifiée et réifiante. Elle est une pédagogie mécanique. La pédagogie bancaire, c'est la pédagogie traditionnelle qui fait apprendre par cœur et répéter mécaniquement sans comprendre. Mais la pédagogie bancaire, c'est également une pédagogie techno-scientifique qui transforme les élèves en machine apprenante et les enseignant-e-s en techniciens chargés d'exécuter un protocole évalué scientifiquement comme efficace.

La pédagogie technoscientifique confond programmer un être humain et l'éduquer. Programmer un être humain, c'est le réifier. L'éduquer, c'est justement s'intéresser également à la dimension existentielle de son être. De ce fait, la pédagogie numérique comporte des potentialités importantes de réification de l'enseignement et des apprenants.

La pédagogie bancaire, telle que la conçoit Paulo Freire, est bien un processus de réification. Il écrit en effet : "l'éducateur, finalement, est le sujet agissant du processus ; les élèves en sont de simples objets" (FREIRE, 1974, p. 53)

2.3. Réification, exploitation et oppressions.

La notion d'exploitation implique un processus de réification. En effet, dans l'exploitation, l'exploité est traité comme un moyen pour produire du profit. Il y a donc un processus de réification dans l'exploitation. Dans la division du travail se manifeste de l'exploitation, mais également des processus spécifiques de réification. Par exemple, les travailleurs les moins qualifiés peuvent par l'effet de la néo-taylorisation du travail voir leur gestes professionnels standardisés au point d'éprouver une impression subjective de robotisation. Ainsi, dans les rapports sociaux d'exploitation liés à la division du travail se joue également un processus de réification.

La réification s'opère à travers l'usage de catégories stéréotypées dans lesquels les groupes socialement discriminés se trouvent enfermés. Le sujet n'est plus perçu comme une personne, mais comme une catégorie sociale auquel on applique un traitement défavorable. A ce titre, les travaux de Safiya Noble (2018) sur les algorithmes de l'oppression, sur les biais sexistes ou racistes contenus dans les programmes informatiques, constituent une illustration des liens entre réification, oppression et technocapitalisme numérique.

En définitive, ce que nous cherchons à montrer c'est que le capitalisme numérique conduit à des nouvelles formes de réification de l'existence. Se pose alors la question de la manière dont le sujet peut être conduit dans la société actuelle à résister à cette expérience de réification existentielle liée au technocapitalisme numérique.

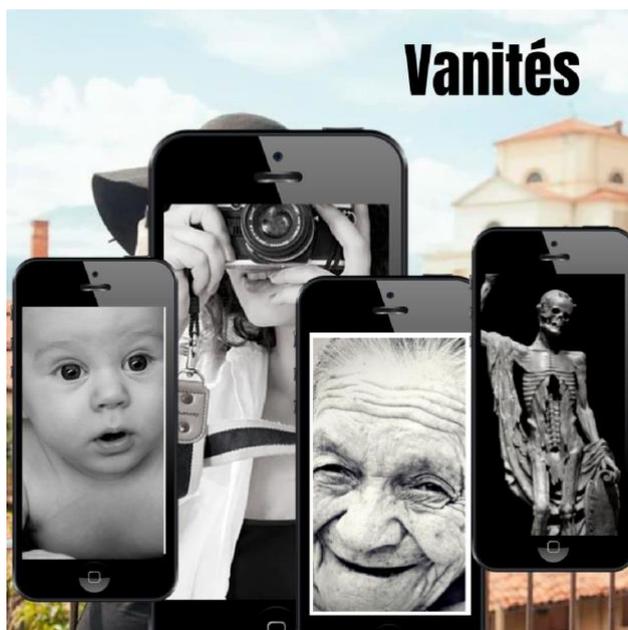


Figura 1 - Vanités

Fonte : Vanités, 2021 (collage)

3. Résistance éthique contre la réification de l'existence

3.1. La pédagogie comme éducation à une résistance éthique

La pédagogie de Paulo Freire est une lutte contre la réification de l'être humain dans l'agir technique. Ainsi affirme-t-il :

En somme, beaucoup des éducateurs et éducatrices qui m'utilisent de manière superficielle, c'est-à-dire comme un moyen de résoudre depuis la pédagogie leurs problèmes techniques, sont dans un certain sens, des touristes de la pédagogie freirienne (FREIRE, 2019).

Le sens de la pédagogie de Paulo Freire est plus profond. Il se trouve à un autre niveau que la production d'outils techniques :

Pour cela, les enseignants, surtout les enseignants critiques, doivent détruire la construction sociale de ce fatalisme pour relever l'idéologie inhérente qui la modèle, qui configure et qui maintient l'éthique de la compétition. C'est pour cela, que nous autres, les éducateurs démocratiques, nous devons lutter chaque fois plus clairement pour que l'éducation soit une formation et non un entraînement. Il n'est pas possible d'aucune manière d'obtenir une formation humaine hors de l'éthique. (FREIRE, 2019)

La pédagogie telle que la conçoit Paulo Freire n'a rien à voir avec le rêve de la pédagogie telle que la conçoit le capitalisme numérique. Il ne s'agit pas de créer des dispositifs techniques, des intelligences artificielles, capables de remplacer les enseignants, qui pourraient programmer les élèves considérés comme des machines apprenantes. La pédagogie pour Paulo Freire n'est pas un agir technique, mais un agir éthique.

Au coeur de cette éthique se trouve, chez Paulo Freire comme chez bell hooks, la notion de « cohérence » ou d' "intégrité". Paulo Freire définit la cohérence de la manière suivante : "Je pense qu'une autre vertu que l'éducateur progressiste doit développer c'est la cohérence. C'est une autre chose difficile à penser – très difficile. Mais l'éducateur progressiste ne peut pas dire : « Faites ce que je dis, mais ne faites pas ce que je fais » (FREIRE, 1988, p. 3).

Ou encore : "Encore aussi importante que l'enseignement des contenus est la cohérence avec laquelle j'agis dans la classe, cohérence entre ce que je dis, j'écris et je fais" (FREIRE, 2013, p. 117).

De son côté, bell hooks (2010, p.32) écrit : "L'intégrité est présente lorsqu'il y a conformité ou accord entre ce que nous pensons, nous disons et faisons".

3.2. Bell hooks, continuatrice de Paulo Freire : Faire entendre sa voix propre

L'éthique existentielle telle que la conçoit bell hooks doit nous aider à acquérir la force intérieure pour être capable de faire preuve de résistance éthique face aux logiques de réification de l'être humain. Voici comment elle explique cela dans un entretien :

J'ai l'impression de travailler dans un but. Souvent, c'est un sacrifice. J'ai ce sentiment profond que le sens du sacrifice a été vraiment perdu dans notre culture. Quand je repense à la lutte pour les droits civiques, je suis impressionnée par la volonté des gens de sacrifier leur confort et leur bien-être personnels pour apporter des changements. (...) Combien d'entre nous sont déterminés à vivre de cette façon ? Je ne le suis certainement pas. Je travaille dur pour ne pas avoir à vivre de cette façon, même si je veux m'en tenir au principe du sacrifice et être prête le moment venu pour faire ce qui doit être fait pour mettre fin à la domination (hooks, 1994).

Pour cela, bell hooks se soumet à une éthique ascétique : elle se lève entre 4h et 5h du matin pour se livrer à des exercices de méditations, elle lit un livre de non-fiction tous les jours et écrit. Nous nous situons dans le cadre, de ce qu'on peut appeler à la suite du philosophe Pierre Hadot (2001), des exercices spirituels. Il s'agit là d'une ascèse de vie. Ce

n'est pas pour rien que le dernier ouvrage de sa trilogie pédagogique porte le titre : "Teaching critical thinking: Practical wisdom". Il s'agit bien d'une sagesse pratique, ce qui veut dire une éthique de l'existence.

Cette sagesse pratique, suppose une ascèse intellectuelle, qui vise à renforcer sa voix intérieure. Il s'agit d'être en cohérence intérieure avec soi-même et de mettre en œuvre une cohérence entre sa pensée, son discours et ses actions.

L'objectif est face à la culture du silence, dénoncée par Paulo Freire, d'être capable de faire entendre une voix différente : "Certain-es étudiant-es sont contrarié-es de devoir participer verbalement, et je dois être claire dès le départ, que c'est une exigence" (HOOKS, 2018, p. 42).

La pédagogie critique telle que la conçoit bell hooks implique d'être capable de faire entendre sa voix propre. Mais pourquoi poser cette exigence ?

Il s'agit là encore d'un exercice, un exercice pour se préparer à faire entendre sa voix face à une situation d'injustice. Il s'agit de s'entraîner pour être prêt lorsque le sujet se trouve confronté à des situations sociales de réification.

Ainsi bell hooks écrit-elle dans *Talking back*:

Lorsque nous osons parler d'une voix libératrice, nous menaçons même ceux qui peuvent au départ prétendre vouloir entendre nos paroles. Dans l'acte de surmonter notre peur de la parole, d'être perçu comme menaçant, de parler en tant que sujet, nous participons à la lutte mondiale pour mettre fin à la domination (hooks, 1989)

Face à des situations de discriminations, à des situations d'exploitation, à des situations où les organisations du travail détruisent l'être humain et sa subjectivité, face à toutes les situations d'injustice, il s'agit d'être capable de s'opposer, de dire "non", même si l'on se trouve seul-e à s'opposer.

Fiction critique : Réification et résistance à l'ère du technocapitalisme

En somme, beaucoup des éducateurs et éducatrices qui m'utilisent de manière superficielle c'est-à-dire comme un moyen de résoudre depuis la pédagogie leurs problèmes techniques, sont dans un certain sens, des touristes de la pédagogie freirienne.

(Paulo Freire, 1996)

En ce temps-là, on formait les résistants et les résistantes en secret. On posait des questions et on ne savait pas qui posait la question. On répondait et on ne savait pas qui répondait. On s'isolait en des lieux reculés pour ne pas être surveillés, pour échapper au techno-capitalisme.

0.0. Qu'est-ce qu'une praxis critique ?

- 0.1. La praxis est réflexion-action-réflexion.
- 0.2. Dans son moment réflexif, elle est théorie critique.
 - 0.2.1. La théorie critique ne peut pas être traitée comme une boîte à outils conceptuelle.
 - 0.2.2. Elle est production d'une théorie qui a sa cohérence.
 - 0.2.3. Chaque concept ne peut être compris qu'en lien avec les autres.
 - 0.2.4. La théorie critique cherche à construire une théorie cohérente de la domination.
- 0.3. La théorie critique est dévoilement de la colonisation du monde par la réification.
- 0.4. En tant que praxis, elle est recherche éthique de cohérence entre le discours et l'action.

1.0. Que signifie affirmer que la réification est la tendance profonde du techno-capitalisme ?

- 1.1. Affirmer que la réification est une tendance, ce n'est pas dire que toute la réalité se réduit à la réification.
- 1.2. Mais l'on veut dire qu'elle est une tendance présente et inquiétante de notre époque, une tendance en extension.
- 1.3. Le rôle de la pédagogie critique est d'effectuer une critique de l'extension de la réification et de produire une praxis de résistance à ces tendances.

2.0. Où se manifeste la réification du monde ?

- 2.1. La réification est dans les échanges économiques marchands dominés par l'utilitarisme.
- 2.2. La réification est dans les organisations de travail dominées par la recherche de l'efficacité.
- 2.3. La réification est dans la vie quotidienne à travers la quantification du temps.
- 2.4. La réification est dans l'art de gouverner marqué par la raison d'État
- 2.5. La réification est présente dans les dispositifs numériques.
- 2.6. La réification est dans les relations interpersonnelles lorsque chacun n'est plus qu'un instrument au service des intérêts d'autrui.
- 2.7. Elle est dans la relation où autrui n'est plus qu'un objet de plaisir sexuel.

2.8. La réification est dans la relation aux êtres vivants qui les transforment en ressources à exploiter.

3.0. En quoi la pédagogie critique est-elle praxis de l'agir éthico-politique de résistance ?

3.1. La résistance s'appuie sur une ascèse de soi capable de produire la conscience morale comme force intérieure.

3.2. La résistance est dissidence éthique, elle est courage de faire entendre une voix différente, même lorsque le sujet se trouve isolé.

3.3. La résistance est action collective pour défendre une éthique de l'existence.

3.4. La résistance est désobéissance éthique.

4.0. En quoi une ascèse de l'existence est-elle nécessaire ?

4.1. Elle est nécessaire à la production de la force intérieure que suppose la dissidence.

4.2. Elle s'appuie sur un exercice constant de l'âme.

J'ai l'impression de travailler dans un but. Souvent, c'est un sacrifice. J'ai ce sentiment profond que le sens du sacrifice a été vraiment perdu dans notre culture. (...) « Un ami et moi nous sommes disputés autour de la question: «Y a-t-il d'autres endroits où ces valeurs de discipline morale, d'intégrité et de sacrifice peuvent être enseignés? Pouvons-nous enseigner cette éthique aux jeunes enfants sans leur apprendre la religion ? » En effet, il est difficile de savoir comment apporter une dimension éthique au travail politique et à la pratique artistique dans une culture si obscènement hédoniste. (hooks, 1994)

Pour le visionner sous forme de film expérimental : <https://youtu.be/Hipw9RlqqFw>

Conclusion

Nous avons voulu revenir dans cet article sur la dimension existentielle de la pensée de Paulo Freire et sur la manière où elle trouvait une continuation dans l'oeuvre de bell hooks.

Nous avons souhaité mettre en lumière comment avec le capitalisme numérique nous sommes confrontés à des phénomènes de réification entièrement nouveaux qui menacent également l'éducation.

La pédagogie de Paulo Freire se présente comme une lutte contre la déshumanisation, contre la réification de l'être humain. Paulo Freire ne défend pas une

conception technique de la pédagogie, mas une conception éthique. Cette éthique a pour centre la quête de la cohérence. C'est une idée qu'il partage avec bell hooks.

Cette dernière présente sa pédagogie comme une sagesse pratique. Elle même se soumet à une ascèse (des exercices spirituels) dont l'objectif est de lui permettre d'avoir le courage de faire entendre sa voix pour dénoncer, à travers son travail d'intellectuelle publique, les situations de réification auxquels sont confrontés les groupes socialement dominés : les femmes, les personnes noires, celles de classes sociales défavorisées.

Références

Films expérimentaux de la série «Fictions critiques: Réification et résistance dans le technocapitalisme -<https://www.youtube.com/watch?v=Hipw9RlqqFw&t=4s>

La colonisation de l'existence par l'agir technique -
<https://www.youtube.com/watch?v=mXSPEXxnI8Y&t=46s>

Les dissident-e-s - <https://www.youtube.com/watch?v=ULz-dh5liF8>

Le management de soi - <https://www.youtube.com/watch?v=0td15Q0APNQ>

La résistance éthique - <https://www.youtube.com/watch?v=LrN9KjpAr3E>

Références bibliographiques

Dujarier, M. A. (2014). **Le travail du consommateur** : De Mac Do à eBay : comment nous coproduisons ce que nous achetons. Paris. La couverte.

Frankl, V. (2013). **Découvrir un sens à sa vie**. Paris. J'ai lu.

Freire, P. (1974). **Pédagogie des opprimés**. Paris. Maspéro.

Freire, P. (1988). **The Virtues of the Progressive Educator**, Edimbourg, CTPI.

Freire, P. (2013). **Pédagogie de l'autonomie**. Toulouse, France: ERES.

Freire, P. (2019). **Educar el Educador** [Diálogo mantenido por Paulo Freire, Donald Macedo y James W. Fraser, educadores americanos, en agosto de 1996 en San Pablo, y publicado en la obra *Mentoring the Mentor (Educar al educador)*.] El maestro sin recetas: el desafío de enseñar en un mundo cambiante. Mexico. Siglo XXI Editores, pp.49-80.

Hadot, Pierre. **La philosophie comme manière de vivre**. Paris. Albin Michel, 2001.

hooks, b. (1989). **Talking back: Thinking feminist, thinking black**. South End Press.

hooks b. (1994). **Entretien pour Bomb Magazine** - <https://bombmagazine.org/articles/bell-hooks/>

hooks, b. (2010). **Teaching critical thinking: Practical wisdom**. Routledge.

hooks b. (2015). **Buddhism, the Beats and Loving Blackness** (Entretien), The New York Times - <https://opinionator.blogs.nytimes.com/2015/12/10/bell-hooks-buddhism-the-beats-and-loving-blackness/>

Kant, I. **Fondements de la métaphysique des mœurs**. Vrin, 1992.

Laval, C. **L'homme économique**. Essai sur les racines du néolibéralisme. Gallimard, 2007.

Lukács, G. **Histoire et conscience de classe**. Paris : Minuit, 1960.

Marquis, N. (2014). **Du bien-être au marché du malaise**. La société du développement personnel. Paris. Puf.

Noble, S. U. (2018). **Algorithms of oppression: How search engines reinforce racism**. nyu Press.

Pereira, I. (2020). **Les dialogues de pédagogies radicales** (Volumes 1 à 5), Les cahiers de pédagogies radicales - <https://pedaradicale.hypotheses.org/category/livres>

Taylor, C. (1994). **Le malaise de la modernité**, Paris. Editions du Cerf.

Yalom, I. (2017). **Thérapie existentielle**. Paris. Le livre de poche.

Submetido em 13/08/2021

Aprovado em 13/08/2021

Licença *Creative Commons* – Atribuição Não Comercial 4.0 Internacional (CC BY-NC 4.0)